

EXERCICE INTRODUCTIF : recueil des représentations et travail sur le rapport "pédagogie et sciences de l'éducation"

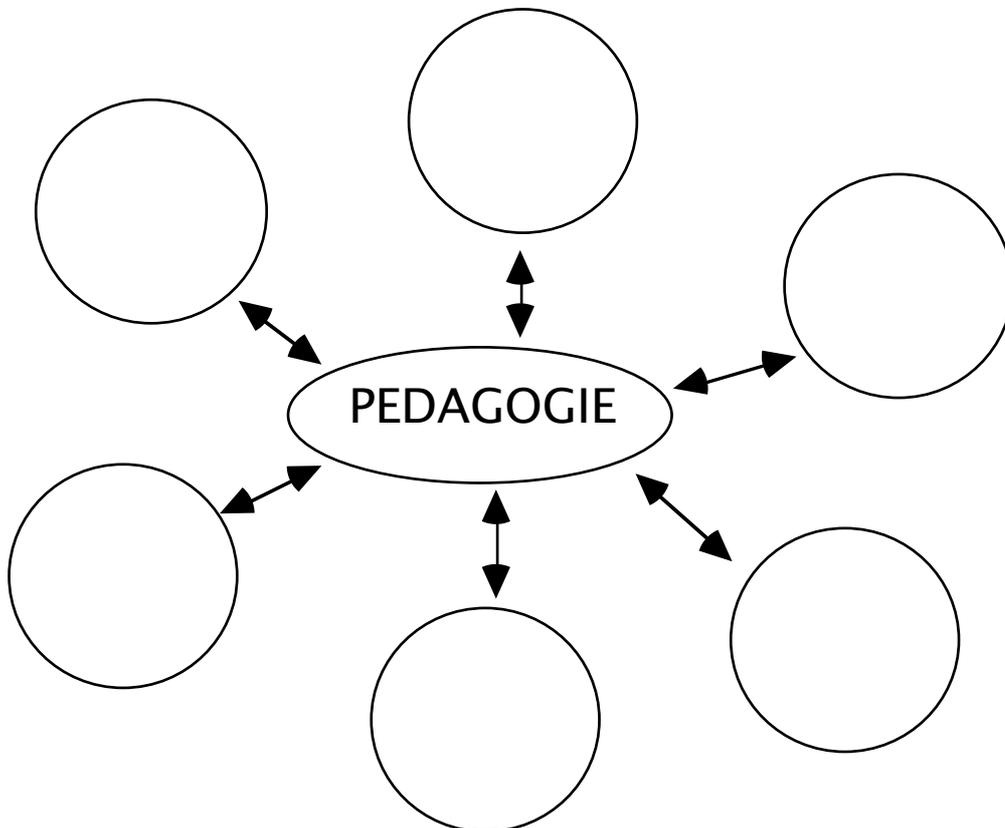
1) Écrivez trois phrases ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit et dans lesquelles le mot "pédagogie" est utilisé :

-
.....

-
.....
.

-
.....

2) Indiquez très librement les six premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la "pédagogie":



3) Citez les noms de trois personnages historiques ou contemporains qui vous viennent à l'esprit quand on évoque la pédagogie ?

--	--	--

4) Citez trois ouvrages dont les titres vous viennent à l'esprit quand on évoque la pédagogie :

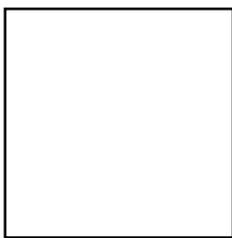
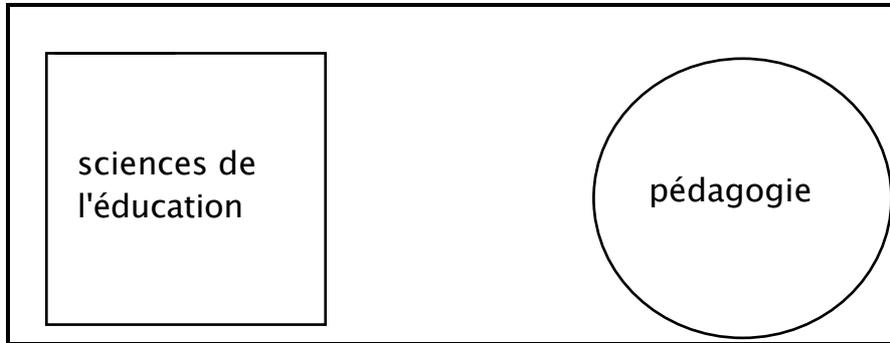
--	--	--

5) Indiquez quels contenus, à votre avis, doit comporter un enseignement de pédagogie :

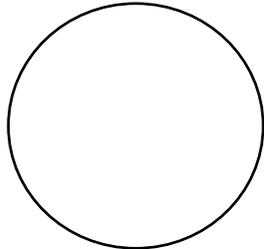
6) Indiquez les méthodes de travail auxquelles vous vous attendez dans le cadre d'un enseignement de pédagogie :

--	--	--

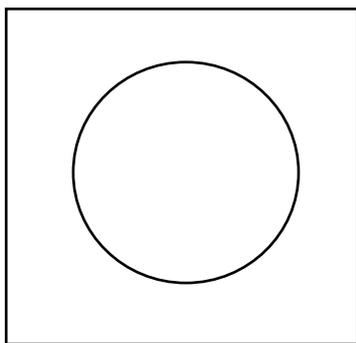
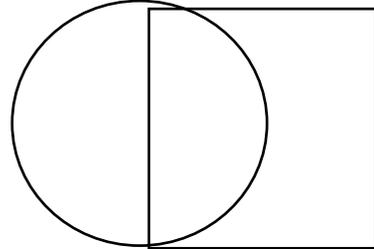
7) Si l'on représente la pédagogie par un cercle et les sciences de l'éducation par un carré, quelle est la figure qui vous paraît le mieux représenter les rapports entre la pédagogie et les sciences de l'éducation? Choisissez parmi les quatre propositions... ou inventez-en une autre.



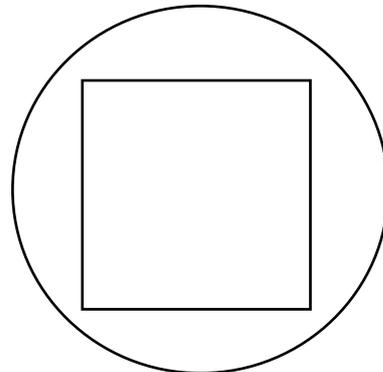
N°1



N°2



N°3



N°4

Essayez d'expliquer en quelques mots les raisons de votre choix :

8) TRAVAIL PERSONNEL COMPLEMENTAIRE :

Voici maintenant deux textes concernant la même thématique, l'un appartenant plutôt au registre de la pédagogie, l'autre plutôt au registre des sciences de l'éducation ; lisez d'abord les deux textes.

TEXTE A**Roger COUSINET**

extrait d' *Une méthode de travail libre par groupes*

Quelle est, dans l'organisation de la classe que nous proposons, le rôle du maître ? Le maître est à la disposition des élèves. Ce ne sont plus les enfants qui collaborent avec lui pour l'aider à faire sa classe, c'est lui qui est le collaborateur des enfants, et qui les aide à vivre. Il ne domine plus sa classe du haut d'une chaire, il est assis à une table dans un coin. Il n'est pas inoccupé, il ne donne pas à des enfants qui travaillent ce spectacle fâcheux d'un adulte qui ne fait rien. Il travaille, lui aussi, il observe ses élèves, il prend des notes, il fait des recherches, il s'instruit lui-même. "Dans l'école de l'activité personnelle, il y a place pour le développement aussi bien de l'élève que du maître" (E.F. O'Neill). Il corrige au besoin les travaux qui lui sont présentés, mais surtout il répond aux questions qui lui sont posées. Il informe ceux qui ont besoin d'être informés. Si on ne permet ce jeu de mots, il n'enseigne plus, il renseigne.

Il n'a plus à établir une discipline qui n'a plus de raison d'être. Il n'a plus à interdire puisque les enfants sont libres, il n'a plus à contraindre puisque les enfants sont actifs. Il attend paisiblement qu'on ait besoin de lui.

Non que les enfants "attendent toujours

quelque chose de lui" (E. Kohler). Au fur et à mesure, au contraire, que leur vie sociale se développe et que le travail de groupe s'intensifie, ils ont de moins en moins souvent recours à lui. Mais ils savent qu'il est là, et il représente pour eux un appui, une certitude, une aide qui ne

leur fait jamais défaut. Non dans la science, car il est maintes fois arrivé que l'instituteur ou l'institutrice ne puisse répondre immédiatement à une question posée par tel groupe. Les enfants qui travaillent librement dépassent sur bien des points, et surtout dans le domaine scientifique, le niveau établi par les programmes officiels. Habités à ne plus voir dans le maître l'enseigneur omniscient, ou qui malhonnêtement feint de l'être, habitués à le voir travailler à côté d'eux, les enfants n'ont jamais été surpris de le voir ignorer la réponse à une de leurs questions, l'avouer et chercher avec eux. Son autorité n'en a nullement été diminuée. Car ce qu'ils lui demandaient, ce n'était pas l'omniscience, mais la bonne volonté à leur apporter son aide.

C'est pourquoi il lui faut d'autres qualités que celles qu'on réclamait de lui autrefois. Il n'a plus besoin d'avoir

de l'autorité, puisqu'il n'a plus d'autorité à exercer. Il n'a plus besoin d'être habile dans l'art de faire une leçon, puisqu'il n'a plus de leçon à faire. les qualités qui lui sont nécessaires sont celles que l'enfant demande à l'adulte à qui il accorde sa confiance : le calme et

la patience, la modestie de qui sait avouer qu'il ne sait pas, l'honnêteté de qui ne se croit pas omniscient, la loyauté de qui sait reconnaître ses torts.

TEXTE B

Marguerite ALTET

extrait de *La formation professionnelle des enseignants*

Nous avons construit un répertoire (non exhaustif) des opérations cognitives du traitement de l'information en classe par l'enseignant à partir de l'analyse de 115 séquences de classe d'une heure.

Répertoire des opérations cognitives utilisées dans le processus de traitement de l'information.

	<i>Fonctions des opérations</i>	<i>Mécanismes d'apprentissage</i>	<i>Organisation en mémoire</i>
Volet informatif	1. Opérations de saisie, d'encodage. Enregistrement Reconnaissance	Attention Décodage Identification Codification Interprétation Cadrage	Réseau sémantique : Création de noeuds, d'associations, concepts, propositions
	2. Opérations de transformation Compréhension	Discrimination Catégorisation Instanciation Comparaison Classification Mise en relation Anticipation	Schémas Scripts
	3. Opérations de mémorisation Restitution Application	Rappel Récupération Stockage Appariement Automatisation Sélection Transfert	Interface Mémoire de travail Mémoire à long terme

Volet formatif	4. Opérations d'inférences Raisonnement	Analogie Induction Dédution Hypothèses Analyse Explication Synthèse	Système d'utilisation Production de règles
	5. Opérations de production Résolution Jugement	Argumentation Divergence Intégration Généralisation Différenciation Justification Évaluation	Système d'abstraction, de création
	6. Opérations de métacognition	Prise de conscience Réflexion	Système de rétroaction

Les opérations cognitives 1, 2, 3, d'encodage, de transformation et de mémorisation, constituent le volet informatif. Les opérations 4, 5, 6, d'inférences, de production et de métacognition forment le volet formatif-productif. En décryptant les demandes de l'enseignant et les réponses des élèves, on peut ainsi rendre compte de l'activité cognitive supposée mise en oeuvre.

Notre analyse nous montre que les trois premières opérations cognitives sont nettement plus requises dans des tâches centrées sur le contenu, par exemple dans l'enseignement de type interrogatif que nous avons observé et développent un apprentissage par réception-application. Les trois autres sont employées dans des tâches formatives et correspondent à des méthodes actives de recherche par les élèves eux-mêmes et à un apprentissage actif par appropriation personnelle.

Alors que la méthode interrogative est la méthode pédagogique la plus employée dans nos classes, que les enseignants pensent que les questions sont le moyen pour faire réfléchir et participer les élèves, pour rendre la classe active, l'analyse du contenu des échanges dialogués en classe nous montre qu'il n'en est rien, que les questions servent plus à l'enseignant qu'aux élèves : les questions servent à l'enseignant pour construire son propre discours à partir des réponses qu'il attend des élèves, en suivant sa logique propre et la progression qu'il a prévu. Le dialogue pédagogique est un pseudo-dialogue ; c'est presque toujours le professeur qui pose les questions et qui a l'initiative des échanges.

- Quel est le thème commun des deux textes ?

--

- Y a-t-il convergence dans les conclusions de chacun d'eux ?
Sur quels points ?

--

--

--

- Quelle est la "leçon" commune qu'apportent les deux textes ?

- En quoi, globalement, ces deux textes se différencient-ils,
pourtant ?

- Quelles sont, maintenant, les spécificités de chacun des
deux textes ?

	TEXTE A	TEXTE B
<i>vocabulaire</i>		
<i>style</i>		
<i>nature de la démarche</i>		

<i>public visé</i>		
<i>effets attendus sur le public visé</i>		
<i>fondements du propos</i>		
<i>légitimation des conclusions</i>		

A partir de cette étude comparative des deux textes, demandez-vous lequel appartient plutôt à la pédagogie et lequel appartient plutôt aux sciences de l'éducation :

- le texte A (Cousinet) est plutôt un texte de :

- le texte B (Altet) est plutôt un texte de :

Comment redéfinissez-vous maintenant les rapports de la pédagogie et des sciences de l'éducation ? (répondez au verso ; vous pouvez utiliser l'écrit, le schéma, le dessin, etc.).